

## L'agriculture locale au menu de l'Afrique à Bagnols

**Manifestation** | Hier, le grand marché de l'artisanat, point d'orgue du rendez-vous annuel, a ouvert ses portes... sur le monde.

Les premiers visiteurs sont arrivés à 14 h pile, à la salle multiculturelle de Bagnols, alors que les exposants finissaient à peine de poser les produits sur les stands. C'est que le grand marché de l'Afrique à Bagnols est bel et bien le point d'orgue de la manifestation, devenu le rendez-vous incontournable. « Je m'étonne de voir que le public revient chaque année en nombre », s'enthousiasme Ghislaine Pagès, présidente de l'association bagnolaise Peuples solidaires.

**« Acheter des produits du commerce équitable, c'est un acte militant »**

Claire, exposante

Des vêtements venus de Côte d'Ivoire, du Mali ou encore toutes sortes de masques, des bijoux du Niger, entre autres trouvailles, attirent la curiosité des visiteurs. Mais s'il y a des stands qui souhaitent plus que tout être envahis cette année, ce sont le stand de fruits et légumes et celui des produits du commerce équitable. Car, cette année, le thème retenu par l'association est celui choisi par l'Organisation des Nations Unies : "l'agriculture familiale et locale".

Sur les étals, digne d'un marché que l'on trouverait en Afrique de l'Ouest, du gingembre, du piment rouge, de l'igname, etc. Mais on trouve aussi des fruits



■ Cyprien au stand de fruits et légumes locaux mais aussi venus d'ailleurs.

Photo M. A.

produits à Pont-Saint-Esprit. « C'est l'occasion de sensibiliser le public sur l'importance de manger des produits locaux », explique Marion, membre actif de l'association Peuples solidaires. Et elle en profite pour briser les préjugés : « Nous nous battons aussi pour faire comprendre que manger des produits locaux et bio revient moins cher que d'acheter des produits importés. Et surtout, ça aide les producteurs. »

### Des prix plus justes

Non loin de là, Jeanine et Claire, présentes depuis de nombreuses années au rendez-vous, tiennent un stand où les produits sont estampillés Artisans du monde. Le discours sur les prix n'est pas le même mais elles se justifient :

« Le public trouve que les produits du commerce équitable sont chers. C'est vrai. Mais au moins les producteurs sont payés de manière juste. Acheter un produit du commerce équitable, c'est un acte militant, témoigne Jeanine qui, malgré sa petite pension n'achète que ces produits. Il y a encore du travail à faire pour informer sur ce sujet », ajoute Claire qui ne désespère pas. Espérons que le documentaire *Jus d'orange, une réalité acide*, diffusé aujourd'hui ou encore la conférence sur le sujet, tenue par l'agronome Marc Dufumier, demain, à 15 h, trouveront un écho aussi grand que le grand marché.

ADAMA SISSOKO

ad.sissoko@midilibre.com

## De jeunes Bagnolais sur scène

Dans le cadre du festival l'Afrique à Bagnols, un atelier afrika slam a été organisé, en partenariat avec les centres sociaux de l'association Mosaïques en Cèze lundi 27 et mardi 28 octobre.

Ahamada Smis, artiste comorien, est venu passer deux jours avec une dizaine de participants des centres sociaux. Deux adultes, deux ados, quatre enfants, encadrés par deux animateurs du centre, ont pu ainsi découvrir le slam et la musique traditionnelle comorienne.

Durant ces ateliers, ils ont composé des textes qu'ils slameront pendant l'Afrique à Bagnols ce samedi 8 novembre.

Ahamada Smis, qui sera là avec son trio Origines, venu tout droit des Comores et de Zanzibar, les intégrera à son concert qui aura lieu à 14 h 30 à la salle pyramide (centre culturel Léo-Lagrange).

Les participants déclameront leurs textes sur scène, entourés des trois artistes.

L'entrée sera libre au public.



■ Les slameurs en herbe présenteront leurs textes cet après-midi.

DR

## L'ANIMATION

### Des sumos à l'heure d'Halloween



Hier, alors que les petits monstres et sorcières commençaient à arpenter les rues du centre bagnolais en quête de bonbons, Halloween oblige, on changeait de culture en quelques pas : sur le parvis de l'îlot Saint-gilles avaient lieu des simulations de combats de sumos. Cela entrait dans le cadre de la semaine d'animation sur le thème du Japon, proposée par Mozaïque en Cèze, les centres de loisirs de la Ville. Plus précisément, c'était la conclusion d'un stage de trois jours qui a commencé par une demi-journée d'initiation aux arts martiaux suivie d'une découverte des jeux vidéos pour enfants et parents, avec présentation des dangers que comporte leur utilisation. Une autre journée a été consacrée au slam manga. La troisième était donc occupée par les combats à la façon des sumos. Le matin était réservé aux stagiaires. Mais l'après-midi, l'accès était libre. Le matériel et l'animateur étaient mis à disposition par l'entreprise vaclusienne Abracadabra.

Photo THIERRY DEVIENNE

3. 11 2014

## Short Straw », un film de jeunes bagnolais sur les ados



Luis (debout, à gauche) et Alexis (assis au pied de l'arbre) et leur équipe d'acteurs et de techniciens sur le tournage, hier (Photo : Thierry Allard / Objectif Gard)

**Ils étaient une bonne vingtaine jeudi, derrière l'îlot Saint-Gilles de Bagnols, pour tourner la septième scène de « The Short Straw ».**

Ce long métrage, réalisé par le jeune Alexis Godin, parisien de 21 ans domicilié à Tavel, est conçu comme « une critique par rapport à la tuerie de Columbine en 1999. On essaie de parler du malais adolescent, faire de la prévention pour montrer que tout peut déraiper si les jeunes sont livrés à eux-mêmes. »

### Une équipe de jeunes amateurs

Pour ce faire, le jeune réalisateur s'est entouré de Luis, 15 ans, qui a déjà un court-métrage à son actif « Au Bout du Rêve », tourné à Bagnols l'an passé avec la complicité de l'atelier de théâtre des AJT. C'est par ce biais, et avec l'aide de l'association Mosaïque en Cèze, que les deux jeunes hommes se sont rencontrés et ont décidé de travailler ensemble, Luis devenant le directeur de la photo de « The Short Straw ». « Luis est dans un univers proche de Jean-Pierre Jeunet, moi je suis plus underground, ce sont deux influences se rencontrent », explique le réalisateur qui, s'il tourne actuellement son premier long-métrage « fait ça depuis 8 ans. »

Alexis a donc procédé au casting cet été, et dispose aujourd'hui d'une équipe d'acteurs amateurs — même si deux d'entre eux ont déjà fait des tournages — dont la plus jeune a 12 ans, ou encore d'un technicien du son diplômé. « On est une équipe d'amateurs », lance-t-il toutefois dans un sourire.

### « Un enchaînement de décisions qui va faire que tout va déraiper »

« Gros fan de Kubrick » notamment, Alexis Godin ne compte pas cacher la violence dans « The Short Straw » : « Je déteste les films qui parlent de la violence sans la montrer. S'il faut mettre du sang dans le film je le mettrai, et si les gens trouvent ça dégueu, tant pis. » Le titre, qui se traduit par « la Court-Paille », découle directement de cette violence, car le premier meurtre du film est décidé à la court-paille : « c'est la banalisation extrême de la violence », affirme-t-il. « Tout le film est un enchaînement de décisions qui va faire que tout va déraiper. »

Quant aux personnages principaux, « complexes et ambigus », dicit Alexis Godin, ils sont exclusivement adolescents : « on a enlevé tous les adultes pour enfermer les personnages dans un bulle. Ils font la plus grave bêtise du monde, et ils sont seuls, avec personne à qui parler. »

### « Un travail d'équipe qui a du sens pour tous ces jeunes »

« The Short Straw » est soutenu notamment par l'association Mosaïque en Cèze. Sa directrice Dominique Meyzie a été séduite par le fait que « c'est un projet de jeunes. Il a fédéré un groupe, c'est devenu un travail d'équipe qui a du sens pour tous ces jeunes. » Mosaïque en Cèze les a également aidé à répondre à un appel à projets du Conseil général et de la région, en vue d'obtenir des financements.

Le tournage de « The Short Straw » en est encore à son commencement. « On va essayer de le terminer pour novembre 2015, prévoit le réalisateur. Je voudrais le présenter en janvier 2016 au festival international du film fantastique de Gérardmer. »

9-11-2014

# Bagnols

## L'Afrique à Bagnols déserte le samedi

Animation | Hier, il était difficile de croire que cette manifestation vivait sa 23<sup>e</sup> édition.



■ Seuls dans le désert, boulevard Lacombe, musiciens et danseuses de Ananka.

Photo MIKAËL ANISS

**D**eux tam-tams et six danseuses grimées ont représenté dans les rues bagnolaises hier en début d'après-midi, la 23<sup>e</sup> édition de la manifestation l'Afrique à Bagnols. Dans la rue Crémieux, la musique résonne mais le groupe laisse indifférent les passants. Parvenu à l'angle du boulevard Théodore, il s'arrête, semble tergiverser sur la suite des événements à donner tandis que des accompagnateurs distribuent des cartons pour le concert du soir du groupe Kumbaya gospel choir. Deux danseuses de l'association Ananka, très convaincues qu'il est nécessaire de

poursuivre la démarche qui ressemble fort à une bande-annonce musicale en plein air, se dirige vers le terre-plein central du boulevard Théodore-Lacombe. L'ambiance, quelle ambiance ?

Personne ou presque ne prête attention aux danseuses qui se donnent de la peine. Il est vrai que les badauds sont peu nombreux. Cette initiative qui s'est tenue dans l'indifférence, ne préjugait en rien du succès ou non de la soirée musicale. Mais elle a donné une image peu flatteuse de la manifestation

JEAN-LUG BUYTAERT  
jbuytaert@midilibre.com

## Les slameurs entre les mélopées

Les jeunes slameurs des groupes de l'association Mosaïque en Cèze l'un des acteurs de cette manifestation organisée par Peuples solidaires sont montés sur la scène de la salle de spectacle de la pyramide.

Hier, dans l'après-midi, Avant de se produire devant un public conquis d'avance, puisque pour l'essentiel composé des familles, des proches et des amis, ils ont dû patienter un peu. Mais c'est de bonne grâce et très sagement qu'ils ont écouté puis repris des refrains des mélopées du trio de musiciens et

chanteurs qui a animé cette facette de la manifestation.

En effet, le centre Léo-Lagrange abritait comme lors des éditions précédentes, un marché artisanal avec des produits d'ici - cette année ceux de l'agriculture familiale et locale sont mis en exergue - et ceux du continent africain.

À travers cette 23<sup>e</sup> édition, et les divers rendez-vous qui la balisent, les organisateurs vont pouvoir concrétiser des projets qui leur tiennent à cœur au Burkina-Faso.

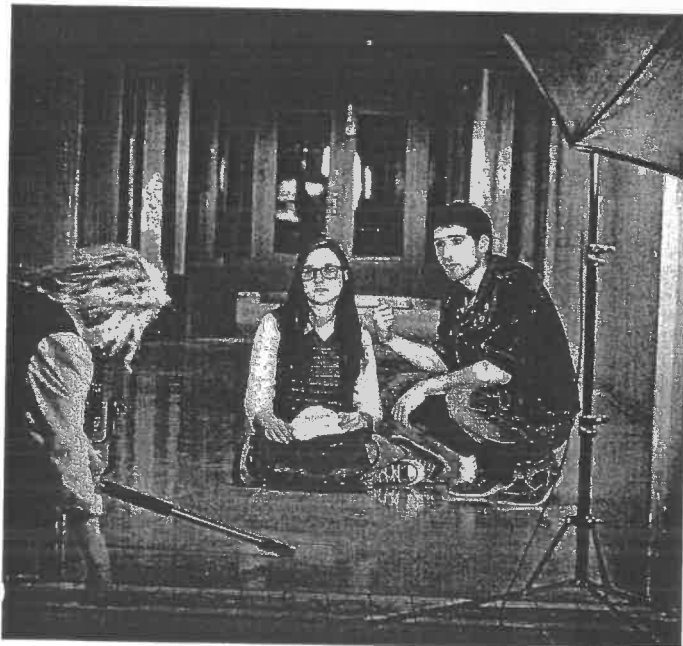
J.-L. B.

# "The short straw" en images

**Cinéma** | Depuis lundi caméra au poing, l'équipe de tournage de *The short straw*, le premier long-métrage d'Alexis Godin, enchaîne les prises de vue. Entre sérieux et rigolades.

Les professionnels du métier qui ont rejoint le tournage, débuté lundi à Bagnols, n'en reviennent pas. Le jeune réalisateur, Alexis Godin, a réussi l'improbable. Convaincre cinéastes, mais aussi partenaires économiques, associatifs et privés, de le suivre dans son projet de long-métrage sur le mal-être adolescent, dont le scénario est fortement

inspiré de la tuerie de Columbine en 1999 aux USA. Un fait divers qui reflète aux yeux d'Alexis des sentiments aussi profonds que violents que peuvent ressentir des élèves dans le milieu scolaire. Après deux mois pour choisir les acteurs et plus d'un an et demi de travail sur le script, l'équipe a entamé 15 premiers jours de tournage, notamment dans le lycée des Eyrieux.



## ◀ Une équipe de pros

11 acteurs et 15 techniciens. Voilà la jolie équipe de tournage qui a en charge depuis lundi de mettre en scène *The short straw* et son histoire qui va entraîner le spectateur dans l'univers de jeunes femmes de 16 ans décidées à se venger du suicide de leur meilleur ami en tuant un camarade. Un univers très noir et dur, qu'Alexis Godin, le réalisateur, revendique sans complexe. Et qu'il avoue même être une sorte d'exutoire après des années dans le système scolaire traumatisantes. Aux côtés du jeune Gardois de 21 ans, une équipe éclectique dont des pros du cinéma rompus aux tournages, à l'instar de Laurent en charge des lumières, ou du préneur de son.

TEXTES  
ALISSANDRE ALLEMAND

PHOTOS  
MIKAËL ANISSET

## ▲ Un réalisateur qui sait ce qu'il veut

Il est partout. Alexis Godin ne s'économise pas. Et en gardant un mot gentil pour tous, il mène son équipe d'une main de fer, sachant parfaitement où il va. De la direction du jeu d'acteur, à la vérification de la lumière, jusqu'à l'étude minutieuse

de chaque plan une fois tourné. Il faut dire qu'avec ce film, le jeune homme, autodidacte et fan du cinéma de genre depuis les couches-cuillottes, réalise son rêve et espère que ce film lui ouvrira les portes d'un après.



## ▲ Un chef opérateur qui a de l'avenir

Son visage ne vous est sans doute pas inconnu. Car Luis, 14 ans, n'est pas à son coup d'essai. Si cette fois il met ses talents de cadreur au service d'un autre, le jeune homme a réalisé l'été 2013 un film tourné à Bagnols-sur-Cèze, intitulé *Au bout*

du rêve. C'est grâce à l'association Mosaïque en Cèze et à la production Des racines et des hommes que les deux cinéphiles aux univers très différents se sont rencontrés et surtout se sont compris.



## ◀ La comédie chevillée au cœur

C'est grâce à internet qu'Axelle (à gauche), 15 ans, de Haute-Savoie, et Léa (à droite), 18 ans, de Montpellier, ont découvert la recherche d'acteurs pour *The short straw*. Bien que pratiquant le théâtre depuis déjà 6 ans, pour Axelle c'est une première expérience face aux caméras. « Quand j'ai vu la description du personnage de Solange, je n'ai eu plus qu'une idée en tête : jouer le rôle. Je suis tellement heureuse d'avoir été retenue. Je trouve vraiment différent de jouer dans un film plutôt que dans une pièce. Et ça me plaît encore plus. » Pour Léa, étudiante en prépa scientifique, les plateaux cinémas sont des endroits connus : elle est habituée à tourner des courts-métrages. Même si elle avoue avoir été heureuse de voir son profil retenu.

re,  
3  
se  
il-  
ps  
f  
ES  
UX  
  
ou  
  
à  
me  
ité  
  
:

## L'IMAGE "The short straw", clap de début de tournage



Nous vous en parlions dans notre édition d'hier. Le tournage du premier long-métrage d'Alexis Godin intitulé "The short straw" a commencé hier

à Bagnols. Après une matinée aux Eyrieux, le tournage s'est poursuivi hier après-midi dans un appartement loué spécialement pour l'occasion et

redécoré façon années 90. Car le film s'inspire de la tuerie de Columbine et plongera le spectateur en plein cœur du mal-être adolescent. Ph. MIKAËL ANISSET

# « Nous allons nous adapter »

**Témoignage** | Mosaïque en Cèze qui intervient auprès de la jeunesse et des familles à Bagnols, a choisi de s'inscrire au dispositif. Cela ne va pas sans réorganisation.

**O**n ne s'est pas demandé si on y allait, ou pas. Pour nous, c'était évident d'y participer puisque la réforme est dans notre champ d'action, puisqu'on se préoccupe de l'enfance, de la jeunesse et de la famille », pose d'emblée Nadine Pagès, la directrice adjointe de l'association bagnolaise Mosaïque en Cèze.

Une structure qui compte plus de 15 ans d'expérience. Animatrice de formation, Nadine Pagès voit à travers les Tap « une aubaine, car elle oblige l'Éducation nationale, l'éducation populaire et les collectivités locales à travailler ensemble ».

## Sept animateurs potentiels

Mosaïque a déjà fait ses calculs, sept de ses animateurs (titulaires du Bafa, du BAFD ou d'un Dejepts) aux compétences variées pourraient intervenir sur les Tap « mais à des périodes différentes de l'année », prévient-elle. Des activités jardin partagé, cirque, massage-relaxation ou arts martiaux (karaté) sont déjà dans les cartons. Nadine Pagès n'y voit pas une perte d'heures au détriment des autres missions de l'association : « On va le gérer, dit-elle, cela demande une réorganisation ». Pour le matériel et les transports, Mosaïque en Cèze est dé-



■ Nadine Pagès de Mosaïque en Cèze.

jà parée. Question finances, le montant de l'aide proposée aux associations par la municipalité de l'ordre de 20 € de l'heure semble satisfaisant. « Cela correspond en moyenne au salaire d'un animateur, juge Nadine Pagès.

Cela dit la participation de l'association au dispositif ne va pas sans « chamboulements ». Après plusieurs réunions avec la mairie depuis le printemps, de nombreuses questions n'ont pas encore pu être tranchées par l'association. Concernant le maintien du centre de loisirs pour

les 6-12 ans le mercredi après-midi, jusqu'ici fréquenté par 10 à 15 enfants (une trentaine pendant les vacances), dont souvent les parents ne travaillent pas le mercredi.

**« Si les gamins restent au pied des immeubles, on ira au pied des immeubles »**  
Nadine Pagès.

« Notre centre n'est pas un mode de garde, c'est un centre de proximité au cœur du quartier, expose la directrice adjointe, si l'effectif est impacté par les activités de loisirs des Tap, nous devons arrêter le centre de loisirs ». Le mercredi après-midi, l'association privilégiera plutôt ses animations «proxi», au pied des immeubles, qui s'adressent à tous (enfants, ados et familles).

Même incertitude pour l'accompagnement à la scolarité. Une activité que Mosaïque en Cèze assure tous les soirs après l'école depuis 1998 de 17 h à 19 h, sauf le mercredi. L'association y accueille 75 enfants par semaine (chacun étant accueilli deux fois par semaine) pour une aide aux devoirs mais aussi des ateliers théâtre, peinture ou informatique.

Or, cette année, ces petits bagnolais

n'auront plus classe le vendredi après-midi. « Doit-on maintenant accompagner le vendredi sachant que nous n'interviendons plus juste après l'école, mais à trois heures de Tap ? », interroge Nadine Pagès. Et si cette aide aux devoirs passait en Tap, quid de la quantification de cet atelier face à la concurrence forte des Tap foot piscine ? Enfin, si l'association cessait finalement de convertir l'activité peinture du vendredi en Tap, « on sait déjà que notre artiste-peintre n'est pas disponible de 19 h à 16 h (le créneau prévu pour les Tap NDLR) ». Bref, des choix devront être faits et des adaptations au fil du mois.

Nadine Pagès avertit : « Si on continue qu'une majorité de gamins des quartiers ne va pas aux Tap et qu'ils restent au pied des immeubles, on nous aussi au pied des immeubles. Les enfants ne resteront pas trois heures chez eux le vendredi après-midi, ils iront jouer dans la rue et tous ne sont pas accompagnés par leurs parents ».

Pour y voir plus clair, Mosaïque en Cèze attend avec impatience la réunion programmée la semaine prochaine avec Nathalie Ledoux directrice du service éducation de Bagnols.

## Le mal-être d'un jeune bagnolais porté à l'écran

Cinéma | Alexis Godin tourne son premier long-métrage. Noir.



■ Deux jeunes actrices de talent ont été retenues pour interpréter les rôles principaux de deux jeunes meurtrières.

Photo DR

Certains qualifieront la démarche d'inquiétante, alors que d'autres la jugeront audacieuse. Quoi qu'il en soit, le sujet choisi par Alexis Godin pour son premier long-métrage *The short straw*, ne laissera personne indifférent. Dès lundi, ils seront une trentaine de personnes, comédiens et techniciens à prendre leurs quartiers du lycée des Eyrieux de Bagnols (puis dans divers lieux de la commune jusqu'au printemps prochain) pour mettre en images un synopsis en gestation depuis deux ans et demi dans les tripes du jeune réalisateur de 21 ans.

Une histoire surprenante clairement inspirée de la tuerie de Columbine, une fusillade en milieu scolaire produite le 20 avril 1999 aux États-Unis. Douze étudiants et un professeur avaient péri et vingt-quatre autres étudiants avaient été blessés. Un fait-divers qui avait alors profondément marqué Alexis. « C'est une violence et un mal-être que je veux comprendre et qui m'interpelle. Moi-même, j'ai vécu le collège comme une expérience très traumatisante. Je me sentais exclu, mis à l'écart et marginalisé. C'est une période de ma

vie où j'ai été traversé par des sentiments très violents. Il me semble que rares sont ceux qui prennent en compte la souffrance terrible des adolescents. Un mal-être qui peut conduire au pire. Et moi, plutôt que de rentrer dans cette violence, j'ai préféré réaliser des films qui la mettent en scène pour tenter de la décoder. »

### Onze acteurs et quinze techniciens

Ce sont deux jeunes filles de 16 ans qui entraîneront le spectateur dans leur propre descente aux enfers. « Le meilleur ami de ces deux étudiantes s'est suicidé à cause des persécutions d'un autre camarade. Elles décident de le lui faire payer en tuant le meilleur ami de celui qu'elle juge responsable du suicide. Mais les événements vont se précipiter et les entraîner dans un tourbillon d'horreur. »

Pour exalter à l'écran cette psychose adolescente, Alexis a choisi de supprimer tous les adultes de son scénario. « Ça renforce l'idée que les protagonistes sont livrés à eux-mêmes sans personne pour les délivrer du poids de leurs actes. » Et si Alexis et Julien sont

conscients de la violence du film qu'ils mettent en scène, ils nuancent. « Aucune violence n'est ici gratuite. Mis à part peut-être à la fin, la scène du bal. Mais c'est avec la volonté de renchéir sur le thème pour montrer l'absurdité de la situation. »

Pour se glisser dans la peau de ces personnages au funeste destin, les deux jeunes hommes ont procédé à un casting qui a duré deux mois et pour lequel comédiens confirmés de France et de Navarre sont venus à Bagnols se prêter aux essais. « Il y a évidemment des acteurs bagnolais qui ont été retenus, mais aussi des Parisiens, des Suisses qui interpréteront l'un des onze personnages du film. »

Côté techniciens, Alexis a réussi à entraîner dans son périple pas moins de quinze professionnels. Dont un directeur de cascades chargé d'apprendre aux comédiens à tomber sans se blesser. Avec comme challenge que le film soit terminé au printemps prochain afin de pouvoir le projeter au festival international du film fantastique de Gérardmer. Et prouver qu'on peut relancer le film de genre en France.

ALISSANDRE ALLEMAND



## L'IMAGE Succès public pour le forum des associations de Bagnols



Difficile de citer toutes les forces vives du tissu associatif bagnolais sans sombrer dans un long inventaire à la Prévert. Sport, culture, musique, il n'est pas un domaine qui n'échappe à leur action. Une fois de plus un

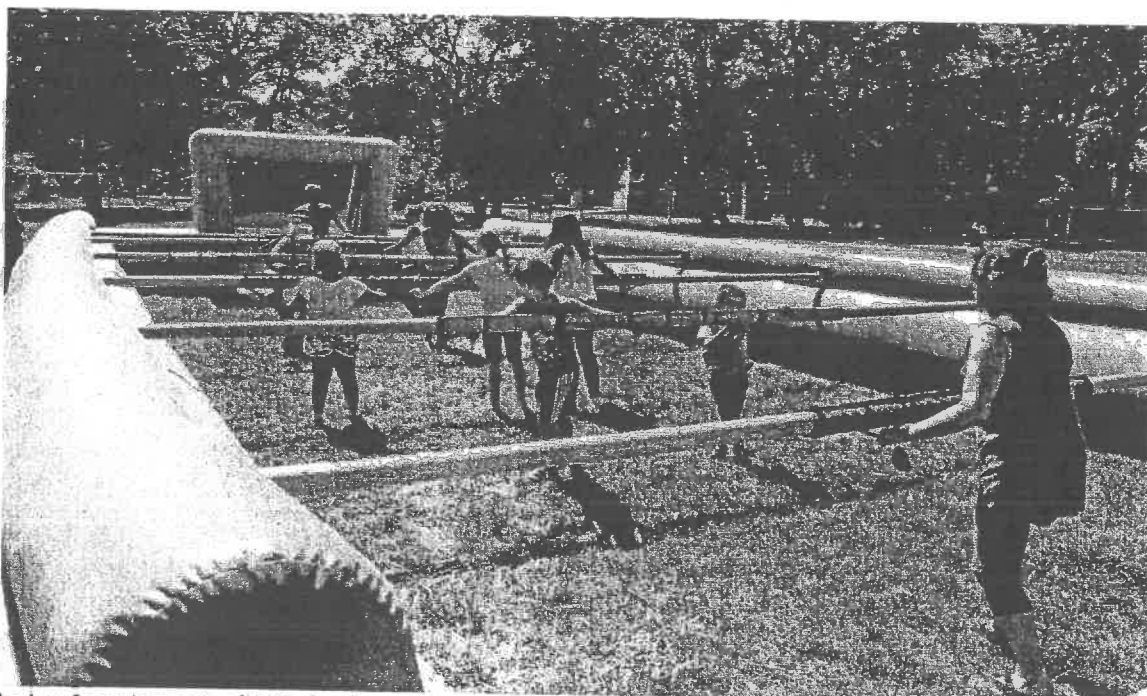
public très nombreux, malgré un gymnase des Eyrieux surchauffé, a répondu présent hier au forum de rentrée des associations de la ville, où chacun, quel que soit son âge, aura trouvé l'information recherchée. Photo MIKAËL ANISSET

Une quarantaine de personnes, dont une bonne moitié d'enfants, sont partis vers 15 heures du boulevard Lacombe sur leurs vélos décorés à l'aide de papier crépon, direction le parc.



La pêche au canards, un des gros succès de l'après-midi (Photo : Thierry Allard / Objectif Gard)

Arrivés sur place, des activités les attendaient, comme une pêche aux canards, ou encore un baby-foot humain, avant une animation musicale et un grand repas le soir.



Un baby-foot humain était également proposé (Photo : Thierry Allard / Objectif Gard)

Pour la directrice de l'association Mosaïque en Cèze Dominique Meyzie, l'idée est de faire « une fête de proximité ouverte à tous, gratuitement. »

Un leitmotiv qui correspond aux activités quotidiennes de l'association, à savoir l'aide à la scolarité, l'accueil de loisirs et pour les plus grands, des ateliers de couture, informatique ou encore cuisine, là encore ouvertes à tous.

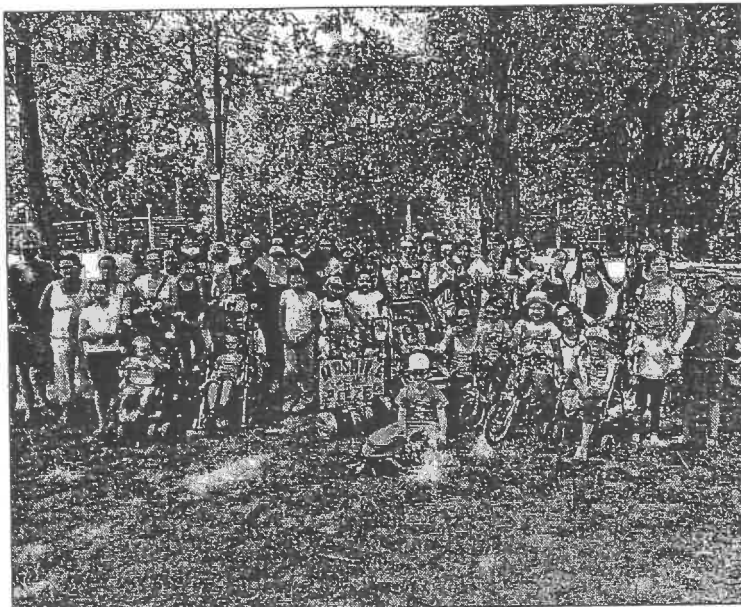
Thierry ALLARD

# Les vélos fleuris de Mosaïque

**Animation** | À Bagnols, des jeunes cyclistes tournent en ville.

**A**vec Mosaïque en Cèze, des animations peuvent se terminer en bord de Cèze. Évident. Ce cas de figure s'est produit hier, en milieu d'après-midi. L'association bagnolaise qui propose moult animations en cours d'année, dont du soutien scolaire, avait choisi pour la quatrième fois de rompre avec ses activités coutumières. Et, puisque l'école est finie, que les vacances ont un peu commencé, l'heure était propice à proposer un mini-tour de ville à vélo. La seule contrainte était de venir avec un vélo décoré. Et des mûmans ont poussé la coquetterie jusqu'à décorer les poussettes.

Cette activité de loisirs ouverte aux familles ne s'est pas limitée aux coups de pédales du boulevard Lacombe au parc Rimbaud. En bord de Cèze, sous les ombrageuses frondaisons, les jeunes pouvaient se défier à la pêche aux canards ou mesurer leur adresse au jeu de quilles. Sans oublier qu'après les efforts est venu le temps du réconfort. Les gâteaux et les boissons du goûter ont été appréciés.



■ Petits et grands, heureux de leur après-midi récréative dans le parc Rimbaud. Photos J.-L. B.

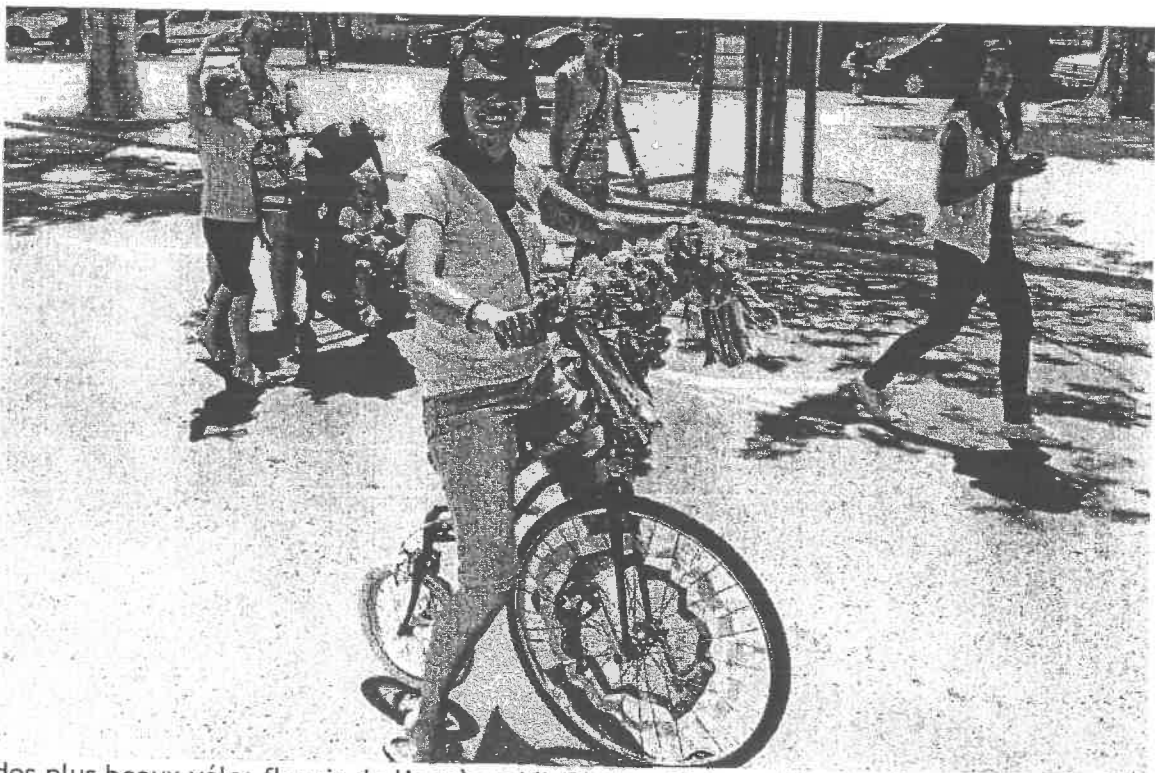
# BAGNOLS Après-midi festive avec Mosaïque en Cèze

du 20/06/2019 - 01 - 10/10/2019 - publié par: Thierry Allard



Lors du pique nique des familles de Mosaïque en Cèze, samedi après-midi au parc Arthur Rimbaud (Photo : Thierry Allard / Objectif Gard)

**L'association bagnolaise organisait samedi après-midi un défilé de vélos fleuris suivi de son désormais traditionnel Pique-nique des familles au parc Arthur-Rimbaud.**



Un des plus beaux vélos fleuris de l'après-midi (Photo : Thierry Allard / Objectif Gard)

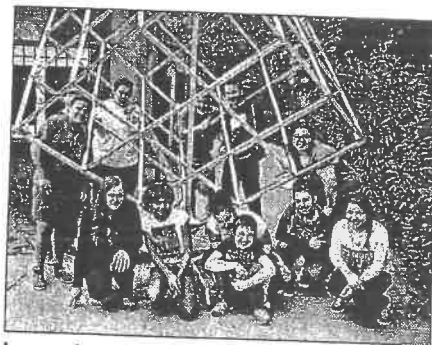
**LA MOBILISATION**La construction d'un  
Rubik's cube géant

Dans le cadre du Festival Arts 2 rue, programmé le samedi 7 juin, depuis hier et aujourd'hui encore, huit jeunes encadrés par des éducateurs du service municipal de la jeunesse, de celui de la prévention spécialisée et de l'association Mosaïque en Cèze étaient mobilisés pour construire un Rubik's cube géant, à la Villa du Bosquet. Tandis que les garçons fréquentaient l'atelier menuiserie, les demoiselles étaient à celui de la peinture.

Photo J.-L. B.

**LE FESTIVAL**

## Des Arts de rue



Le service municipal de la jeunesse de Bagnols-sur-Cèze est fier d'annoncer la 5<sup>e</sup> édition du Festival Art 2 Rue qui se déroulera samedi 7 juin 2014 de 11 h à 1 h 30 dans le centre-ville. Cette année encore, l'équipe du SMJ a travaillé pendant plusieurs mois en lien avec les partenaires associatifs et institutionnels du territoire pour faire une journée plus riche, toujours plus conviviale et festive. Ce travail commun a permis d'enrichir considérablement les propositions artistiques qui animeront la journée et le concert nocturne. Par ailleurs, plusieurs ateliers décoratifs ont également été menés en amont de la manifestation afin de décorer le centre-ville sur la thématique des arts de la rue le jour J (en lien avec l'IME des Hamelines, l'association Mosaïque en Cèze, le service de Prévention Spécialisée de l'association Riposte, et l'espace Séniors CCAS).

Midi Libre | midilibre.fr  
MERCREDI 7 MAI 2014

● **Atelier parents-enfants.** De 14 h 30 à 17 h, à la Maison des Parents, atelier créatif, suivi d'un goûter. Pour les enfants à partir de 5 ans, accompagnés d'un ou des parents. Gratuit.  
Tél. 04 66 79 95 94.

# Bagnols

## L'ANIMATION

### De l'art interactif avec Mosaïque en Cèze

L'association bagnolaise Mosaïque en Cèze propose depuis vendredi et jusqu'à aujourd'hui, place Mallet, des ateliers interactifs de création artistiques ouverts à tous : réalisation de mandala, tricotage, création en bois et ficelle de récup, habillage en tricot, sculpture vivante (créer une harmonie dans un paysage) ou encore œuvres en pixel art (méthode de composition à base de carrés), etc. Il s'agit de mettre en valeur les créations des enfants des centres sociaux réalisés au cours de l'année mais aussi de partager. « On recherche l'interactivité, les gens sont invités à passer un moment avec nous pour continuer ces créations éphémères », explique Nadine Pagès, la directrice adjointe de l'association. Rendez-vous de 10 h à midi et 14 h à 17 h. Aujourd'hui Mosaïque en Cèze ne sera pas seule sur la place, puisqu'elle sera rejointe par les ateliers du festival Arts 2 rue (à lire aussi en page 4).



## L'INITIATIVE

### Le dessin associe Mosaïque en Cèze et la Croix-Rouge



**Mercredi 18 juin à 17 h, les enfants de l'association Mosaïque en Cèze ont exposé leurs visions de la Croix-Rouge à la vestiboutique de Bagnols-sur-Cèze.**

Le rendez-vous s'est clôturé par un goûter. À l'occasion des 150 ans de la Croix-Rouge française, l'unité locale de Bagnols-sur-Cèze a mené un projet en collaboration avec l'association Mosaïque en Cèze. Durant un mois, deux groupes de vingt enfants âgés de 8 à 11 ans ont découvert les multiples activités de cette association humanitaire. La Croix-Rouge a été présentée aux enfants sous la forme d'un petit film. Ils ont également découvert quelques gestes qui sauvent à travers une initiation aux premiers secours et les sept principes (humanité, impartialité, neutralité, indépendance, volontariat, unité et universalité) qui régissent l'association.

Les enfants devaient alors choisir un principe et dessiner ce qu'il évoquait pour eux. Les résultats ayant été très intéressants, la Croix-Rouge envisage de les reproduire sur des sets de table qui seront distribués durant tout l'été dans les restaurants de Bagnols-sur-Cèze et les environs proches.

**POUR LES ADOS**

16/02/14

## Un festival de loisirs

La Ville organise un Festival ados, samedi 28 février, en partenariat avec les associations locales dans le cadre du Projet éducatif local, pour les adolescents et leurs parents, avec garderie. Il s'agit d'ateliers loisirs au centre culturel et sportif Léo-Lagrange, de 14 h à 17 h sur le thème du manga (écriture et dessin). Une exposition de photos et d'objets est prévue sur le thème "Et vous, parents votre adolescence ?" ; quiz musical des années 80 à aujourd'hui ; jeux ; esthétique (maquillage et soins du visage) ; radiomodélisme et sport (en fonction de la météo). Du spectacle vivant est également prévu au programme e 17 h à 18 h 30, "Sexe, drogues et rock'n'roll : tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur vos ados (et vos parents) sans jamais oser le demander." Mais il ne s'agit pas d'un débat sur l'adolescence. Des surprises vous attendent... En clôture du festival, les jeunes seront conviés à un concert scène ouverte de 18 h 30 à 19 h. Entrée libre.  
Contact : 04 66 50 50 52.

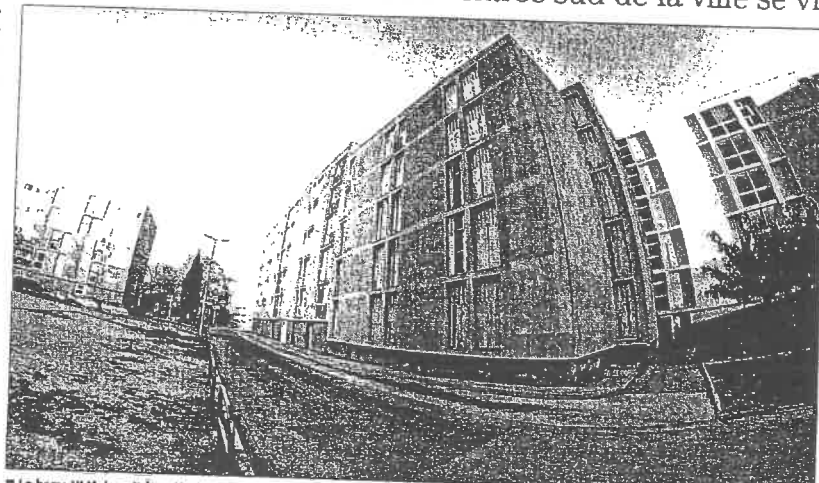
# Clap de fin à l'allée des Cèdres

**Quartier** | Mise en service en 1961, la barre HLM à l'entrée sud de la ville se vide depuis 2007.

Les Cèdres ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes. Une barre de logements fantômes, dont les volets métalliques grincent en signe de bienvenue à ceux qui débarquent à Bagnols par l'entrée sud de Bagnols, route d'Avignon. "Bogota" comme l'appelaient les anciens locataires, ne sera bientôt plus, promis à un chantier de démolition prévu, peut-être, cette année. Mais l'âme de ce bâtiment de 110 HLM construit à la fin des années 60 et mis en service en 1961, en plein essor de la cité atomique, est morte depuis longtemps. Abandonnée à sa déliquescence naturelle depuis plusieurs années. Vitres explosées, cages d'escaliers murées, appartements squattés, jonchés de bris de verre et de poussière, murs décrépis ou franchement moisissus, caves pleines d'immondices, il n'y a plus que les pompiers pour s'y risquer, à l'occasion de manœuvres anti-incendie.

## Sumommé "Bogota"

À l'époque, ces appartements spacieux (T3 à T6) et traversants, conçus par l'architecte Candilis, disciple du célèbre architecte Le Corbusier, représentaient pourtant le must en la matière. Le summum de la modernité en terme de sanitaires. Mais au fil du temps, avec l'ancienne Coronelle, l'allée des Cèdres est passée dans la catégorie « point noir » de l'habitat social bagnolais. Rongé par l'érosion mais aussi par des problèmes d'insécurité récurrents à certains moments qui n'ont pas arrangé le quotidien des locataires. D'où son affectueux surnom.



La barre HLM devrait être détruite cette année après plusieurs tentatives de réhabilitation qui n'ont pas pu aboutir. Photos MIKAEL ANISSET

Les dégradations volontaires sont monnaie courante. Mais près de cinquante ans après la mise en service des HLM, le bailleur social a dû se rendre à l'évidence. Les Cèdres ont aussi été « mal conçus au départ », admettait en 2009, Denis Bouard, à l'époque président d'Habitat du Gard et vice-président au logement du conseil général. Ceux qui ont grandi à l'ombre de Bogota, et qui ont toujours posé un regard nuancé sur la situation. « Les Cèdres sont dans un état critique, expliquait à Midi Libre, le groupe de rap bagno-

lais Soldats 2 Rue à l'occasion du cinquantenaire des Escanoux, les gens ont des problèmes de chauffage, même les cafards ont déserté, ils regrettent l'extérieur pour faire croire que l'intérieur est beau ». Les aménagements intérieurs des familles et même les travaux réalisés de leur propre initiative n'y ont rien changé.

## Réhabilitations avortées

D'ailleurs, les habitants sont souvent montés au créneau après une hausse des prix du chauffage et des frais de gardiennage, car il n'y avait

ni l'un ni l'autre. Comme en 2006, où une vingtaine d'entre eux, membres de l'association Jena, étaient allés eux-mêmes exiger des réponses à Habitat du Gard. « Moi, je vais prendre mon sac et je vais aller vivre en prison », s'était alors emporté un voisin face au responsable de l'agence du Gard rhodanien de l'office public départemental.

Depuis leur construction, les Cèdres n'ont eu droit qu'à une seule opération de réhabilitation. C'était en 1989. Les projets suivants ont dû être abandonnés. En 2006, il s'agissait de couper la barre en deux avec

plus que 90 logements pour l'aérer et l'aide d'une circulation piétonne et une rénovation du système de chauffage. Pas moins de trois études ont été engagées sur le site pour cerner les besoins et attentes des habitants. Mais en 2007, le couperet tombe : « Une réhabilitation aurait coûté très cher et le résultat n'aurait pas été à la hauteur des investissements », explique Jérémie Serra, le responsable communication d'Habitat du Gard. Sans compter l'impact sur les loyers. Autrement dit, les Cèdres ont atteint un point de non-retour, la barre sera détruite.

## 110 logements vidés

Les dernières antennes paraboliques accrochées aux terrasses de l'aile sud ont disparu en décembre dernier. Les deux familles qui vivaient encore dans le bâtiment ont fini par être relogées, non sans mal, après avoir passé les deux derniers hivers sans chauffage. « Cent dix logements, c'est long à vider, les gens cherchent à rester dans le quartier », nuance Jérémie Serra. Elles ont démenagé emportant avec elles, la mémoire des immeubles, jadis pourtant bien vivants. Dernier vestige de l'ancienne vie de quartier, le Club : accueil des 6-11 ans du centre social de Passerelles en Cèze (aujourd'hui Mosaïque en Cèze) qui occupe un appartement du bâtiment. Il est encore ouvert pour quelques semaines, le temps que leurs nouveaux locaux, allée des Thuyas, soient validés par la Direction départementale jeunesse et sport. Une page se tourne.

HÉLÈNE AMIRAUX

## EN IMAGES

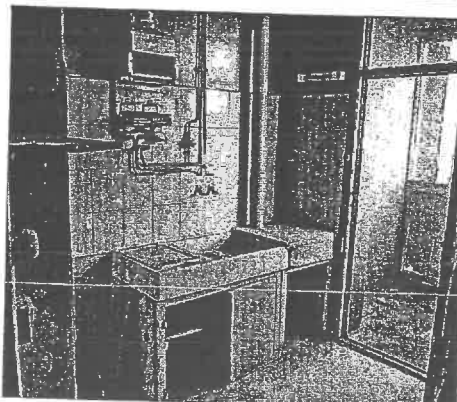
### ► Chauffage et insalubrité

Isolation défaillante, simple vitrage, installations électriques obsolètes, moisissures rampantes, les maux des anciens locataires étaient nombreux. Surtout après la décision en 2007 de ne plus entretenir les bâtiments de l'allée des Cèdres. En témoigne l'état des derniers appartements habités jusqu'en 2013 (notre photo). Mais le plus douloureux à vivre, c'était l'absence de chauffage. Le système d'origine, par bijonction à air pulsé, révolutionnaire à l'époque de sa mise en œuvre, s'est avéré peu fiable et extrêmement gourmand en énergie contraignant les locataires à compenser par des convecteurs.



### ◀ La vie de quartier

L'association Passerelles en Cèze, devenue Mosaïque en Cèze, a toujours été au cœur de la vie des habitants de ce quartier. Accompagnement scolaire, activités du mercredi pour les mamans, projets de sensibilisation à l'environnement (recyclage de papiers, installation d'une fontaine en cascade ou plantations de jardinières et de potagers), chaque animation était une occasion pour les habitants de s'approprier leur quartier.



### ◀ Réhabilitation abandonnée

Pour donner un coup de jeune à ce bâtiment devenu une vraie vermine de l'entrée sud de Bagnols, en 2007 Habitat du Gard, avait fait appel à l'Union régionale des organismes d'habitat social, pour sonder les attentes des habitants en vue de lancer une opération de réhabilitation qui devait intégrer du développement durable. Quarante-deux familles, soit 273 personnes (comportant 166 enfants) avaient été interrogées. Mais le projet a été abandonné.